



Les changements climatiques comme enjeu de sécurité: Le Sahel, une région vulnérable

Sarah Booghs; Université de Montréal

Edité par Pauline Arnaudin et Jeanne Gonelle

RÉSUMÉ

Au cœur des enjeux socio-politiques et des conflits régionaux, le Sahel est aujourd'hui confronté aux conséquences du changement climatique. Cet article explore l'intersection entre le changement climatique et deux types de conflits régionaux : les tensions agro-pastorales et les activités des organisations terroristes. En s'appuyant sur diverses études et rapports, l'analyse met en lumière le rôle exacerbant des facteurs climatiques dans les conflits préexistants, sans les considérer comme leur unique origine. Néanmoins, il souligne l'influence significative du changement climatique en tant que facteur aggravant, suggérant un impact important sur l'évolution future du Sahel.

Introduction

Les changements climatiques sont considérés comme l'un des enjeux les plus importants de notre époque du fait de leurs impacts sur la sécurité mondiale. Les conséquences économiques, environnementales et sociales des changements climatiques se font ressentir fortement et exacerbent les inégalités mondiales et les tensions déjà présentes. Ainsi, celles-ci peuvent être la cause d'instabilités comme le témoignent les migrations climatiques causées par des catastrophes naturelles ou des conflits à plusieurs niveaux dans certaines régions. Aujourd'hui, le lien entre les changements climatiques et la sécurité internationale est indéniable. Les phénomènes météorologiques extrêmes exacerbent les conflits liés à l'accès aux ressources naturelles comme l'eau, en provoquant notamment des mouvements de population massifs et des perturbations à l'échelle de l'économie mondiale. Face à ces défis, les efforts visant à atténuer ses conséquences se multiplient. On peut notamment faire référence aux conférences climatiques des Nations Unies qui ont lieu tous les ans, réunissant 120 chefs d'État pour discuter des enjeux climatiques, des solutions et des actions concrètes qui peuvent être menées collectivement (ONU 2021a, 1). Malgré les efforts de la communauté internationale pour freiner les effets des changements climatiques, ces derniers ne semblent pas s'atténuer, comme l'illustre la hausse des températures et conséquemment la fonte des glaces suivie de la hausse des niveaux des eaux. Ainsi certaines régions du globe sont déjà assujetties à des conditions climatiques extrêmes dues à ces changements. C'est tout particulièrement

le cas de la région sahélienne qui est depuis longtemps sous le feu des projecteurs dus à ses nombreux conflits, crises humanitaires et catastrophes naturelles notamment causées par son climat aride. Situé entre le désert du Sahara au nord et la savane au sud, le Sahel est composé de six principaux pays : le Sénégal, le Mali, le Niger, le Tchad, le Burkina Faso et la Mauritanie. En plus d'être impacté par des conflits politiques et géopolitiques régionaux, le Sahel est fortement touché par les changements climatiques. Ceux-ci s'expliquent notamment par une augmentation des températures 1,5 fois plus rapide que dans le reste du monde, engendrant des sécheresses, des inondations extrêmes et une raréfaction des ressources naturelles. Ces pénuries peuvent alors occasionner des conflits entre les différentes communautés vivant dans la région.

En ce sens, nous allons chercher à comprendre dans quelle mesure les changements climatiques peuvent être considérés comme étant une menace pour la sécurité dans certaines régions du monde, en nous appuyant sur le cas du Sahel. Pour ce faire, nous allons tout d'abord voir comment les inondations et la désertification de la région sahélienne accentuent les tensions communautaires. Ensuite, nous allons chercher à comprendre de quelle manière les changements climatiques accentuent les conflits intra-étatiques et permettent l'essor du terrorisme au Sahel.

Lien climat-politique dans le sahel

La région sahélienne a vu son paysage longtemps rythmé par différents défis et conflits, notamment des conflits agro-pastoraux,

la rendant instable. Ce phénomène est de nos jours d'autant plus exacerbé par les changements climatiques. En revanche, bien que ces changements représentent une menace additionnelle, il existe un certain nombre d'origines sous-jacentes aux tensions que la région connaît aujourd'hui. Tout d'abord, le Sahel subit une explosion démographique sans précédent, ce qui provoque une augmentation de la compétition pour les ressources naturelles causée par l'extension de surfaces cultivées. En effet, cette dernière aggrave la dynamique des concurrences puisqu'elle empiète sur des terres qui étaient initialement destinées à d'autres usages. Par exemple, un agriculteur va chercher à étendre son champ mais empiètera ainsi sur une terre initialement destinée au pâturage, ce qui va créer des conflits directs entre les deux partis (Hellendorff 2012, 8). Ainsi, c'est dans la combinaison de ces extensions et des changements climatiques que les conflits agro-pastoraux trouvent leurs origines (ONU 2021b, 7). En effet, le réchauffement climatique a pour conséquence des sécheresses extensives rendant l'agriculture plus difficile. Cela étant combiné à l'extension des surfaces cultivées, on observe une raréfaction des surfaces disponibles pour tous. On peut notamment prendre l'exemple du Niger qui connaît une croissance démographique exponentielle avec l'un des taux de natalité les plus élevés du monde. Cette croissance démographique a causé une expansion agricole pour répondre aux besoins de la population, mais celle-ci a intrinsèquement entraîné une forte concurrence liée à l'accès aux ressources naturelles. De plus, il est important de souligner l'implication d'acteurs interna-

tionaux dans l'augmentation de la compétitivité internationale menant ultimement à l'intensification des conflits déjà existants entre éleveurs et agriculteurs. En effet, l'extension des surfaces cultivées favorise la « marginalisation, politique et socio-économique, des populations nomades et transhumantes » (8). Cela est combiné à l'appauvrissement des sols, causé notamment par des techniques inadaptées des partenaires internationaux qui ne tiennent pas compte des coutumes et pratiques locales plus adaptées. Ces populations ayant un mode de vie traditionnel, impliquant des déplacements réguliers et dépendant étroitement des ressources naturelles, se retrouvent particulièrement touchées par l'expansion agricole qui limite leur accès à ces ressources. Ainsi, les conflits agro-pastoraux peuvent aussi être induits par des obstacles à la mobilité des pasteurs qui ne peuvent plus emprunter leurs itinéraires traditionnels sans empiéter sur les cultures des fermiers (ONU 2021b, 24).

Dans un second temps, l'instabilité politique dans les pays du Sahel ainsi que les nombreux conflits ont intensifié les crises liées aux changements climatiques, et donc aux manques de ressources naturelles. En effet, les populations locales sont souvent livrées à elles-mêmes quant à la gestion de ces crises mal gérées par les autorités en premier lieu, car il existe un dysfonctionnement des institutions et des normes encadrant les interactions des communautés (Hellendorff 2012, 12). Inversement, les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs, multipliés par les pressions exercées par les changements climatiques, contribuent à l'érosion de la confiance envers les institu-

tions (ONU 2021b, 18). Les éleveurs peuvent donc se sentir impuissants face aux politiques d'expansion agricole par exemple, qu'ils considèrent comme discriminatoires, ce qui peut entraîner une perte de confiance dans les institutions. On peut notamment prendre l'exemple de la région du Gourma, qui comprend le Mali, le Burkina Faso et le Niger, où l'absence de réponse adéquate aux préoccupations des éleveurs, ainsi que les abus commis par l'armée contre les civils, aggravent les tensions et perpétuent un climat de violence. L'émergence de milices ethniques d'autodéfense reflète également le désespoir des communautés locales qui se sentent abandonnées par les institutions officielles (Rangé, Magnani, et Ancey 2020, 9).

Enfin, en raison de l'équilibre fragile entre l'homme et l'environnement, le changement climatique est devenu un défi majeur qui menace non seulement les moyens de subsistance des populations de la région du Sahel, mais aussi s'entremêle de manière intrinsèque à la paix sociale. En effet, au Sahel, les conditions climatiques imprévisibles exacerbent les tensions et transforment les conflits agro-pastoraux en véritables défis communautaires. En outre, la météorologie propre à la région sahélienne aggrave ces conflits régionaux en rendant la saison des pluies irrégulière et donc imprévisible (Alex et Detges 2022, 1). Ces périodes de sécheresses et l'imprévisibilité des pluies causent alors des inondations puisque les terres trop sèches n'arrivent pas à absorber la montée des eaux. Ainsi, les impacts environnementaux de ces changements renforcent les dynamiques conflictuelles entre éleveurs et agriculteurs et l'essor des groupes armés. En ce

sens, les conséquences des changements climatiques s'entrelacent avec l'érosion des systèmes de gouvernance communautaires, l'expansion démographique ainsi que la corruption, ce qui rend la gestion des changements climatiques complexe et délicate, entraînant alors une escalade des conflits agro-pastoraux (4).

Nous constatons par conséquent que les arguments avancés convergent vers l'idée que les changements climatiques jouent aujourd'hui un rôle important, bien qu'indirect, dans l'amplification des conflits. Cependant, nous avons souligné que ces changements ne sont pas la cause principale des tensions. Les facteurs sociaux, tels que la faiblesse du contrat social, la perte de confiance dans les institutions étatiques, ou encore les multiples problèmes de gouvernance, sont des facteurs clés sous-jacents au changement climatique qui contribuent de manière significative aux conflits entre éleveurs et agriculteurs. Les sources employées pour la réalisation de cette recherche mettent en lumière qu'il y a un manque de données empiriques solides pour établir un lien de corrélation directe entre le changement climatique et les conflits agro-pastoraux. En effet, le réchauffement climatique affecte les conditions de production et d'élevage, mais son impact sur les conflits est difficile à quantifier avec précision. En outre, les changements climatiques, notamment les différences de précipitations, sont complexes et ne peuvent être attribués uniquement au changement climatique comme le font Alice Baillat (2018) et Oriol Puig Cepero et al (2021). De plus, même si l'importance du changement climatique est reconnue, il persiste un manque de solutions

des plus perplexes. En effet, un grand nombre d'experts notamment Bruno Hellendorff (2012) conviennent que la compréhension de la dynamique complexe des conflits agro-pastoraux nécessite une approche holistique prenant en compte à la fois les facteurs écologiques et sociaux. Ainsi, le débat autour de la question des effets des changements climatiques sur l'exacerbation des conflits au Sahel souligne l'importance d'une analyse détaillée et nuancée afin de développer des stratégies réduisant les conflits dans la région du Sahel.

Conséquences profondes

Dans un contexte marqué par la vulnérabilité géopolitique et socio-économique, les effets des changements climatiques au Sahel se révèlent être un multiplicateur de menaces engendrant un redoublement des conflits et l'essor de groupes armés. En effet, il existe un lien de corrélation entre les conséquences des changements climatiques, l'essor de milices et l'intensification des conflits. La multiplication des tensions a pour source une combinaison de risques existants évoqués précédemment, et des effets du réchauffement climatique qui est considéré comme un facteur multiplicateur de ces menaces (Baillat 2018, 3). Ces facteurs donnent donc lieu à des conditions favorables aux organisations terroristes qui profitent de ce climat d'insécurité et d'animosité à l'égard de l'État pour étendre leurs influences (4). L'ensemble de ces fragilités exacerbent ainsi la vulnérabilité des populations, ce qui les rendrait à la fois plus sensibles aux dégradations environnementales, et plus perméables à la stratégie des groupes djihadistes (5). On peut notamment

prendre exemple sur le cas du Mali, où les agriculteurs se sont retrouvés dans l'embarras : les politiques censés protéger leurs droits fonciers et leurs moyens de subsistance préfèrent favoriser l'expansion agricole, laissant les agriculteurs Maliens impuissants et aliénés de leurs terres. C'est de cette façon que les groupes djihadistes ont su se développer en faisant le choix d'exploiter ce sentiment d'impuissance et de frustration parmi les milieux défavorisés, notamment auprès des populations nomades à faibles moyens. Ces groupes ont réussi à attirer en proposant une alternative à l'État et aux élites traditionalistes et religieuses, perçues comme corrompues et prédatrices (Rangé, Magnani, et Ancey 2020, 9).

L'essor du terrorisme et l'intensification des conflits sont aussi promus par les fragilités socio-économiques et géopolitiques sous-jacentes au changement climatique. Ainsi, les pertes de moyens de subsistance induites par le climat peuvent accentuer les tensions déjà existantes en créant des opportunités pour les groupes armés de recruter plus facilement des agriculteurs et des éleveurs démunis à la recherche de nourriture, d'argent ou de protection (Puig Cepero et al. 2021). Dans cette perspective, les groupes terroristes considèrent les communautés rurales comme des réservoirs potentiels de recrues. Ces groupes tirent parti des tensions et de l'instabilité engendrées par le changement climatique, ainsi que de la fragilité des relations entre l'État et ses citoyens, pour les convaincre de rejoindre leurs rangs (29). Le manque d'opportunités économiques, en particulier pour les jeunes, ainsi que le statut social et le prestige qui accompagnent la prise d'armes, ont égale-

ment été identifiés comme des facteurs importants dans le recrutement dans des groupes terroristes (46).

De plus, les migrations climatiques causées par le réchauffement du climat combinées à la rareté des ressources naturelles peuvent aussi être propices aux recrutements par des groupes terroristes (Arcanjo 2019). Les populations se retrouvent fréquemment contraintes de quitter leurs foyers et leurs moyens de subsistance pour fuir vers d'autres régions. Cette migration massive exerce une pression considérable sur les communautés d'accueil, pouvant alors perturber la dynamique sociale et créer un environnement précaire pour les résidents locaux. Ainsi, les changements climatiques modifient le contexte et les conditions dans lesquelles les groupes armés opèrent sans être la première cause du terrorisme. Ces conditions fragiles sont souvent exploitées par les groupes terroristes qui ciblent les individus vulnérables, envahissent les camps de réfugiés et les zones à fort taux de déplacement pour recruter de nouveaux membres, amplifiant ainsi les défis sécuritaires dans ces régions déjà instables. Ainsi, en 2018, le Conseil de sécurité des Nations Unies a noté que le changement climatique était un moteur de conflits et permettait l'essor du terrorisme au Sahel –et en Afrique de l'Ouest– mais il est important de souligner que ces changements climatiques modifient le contexte dans lequel les groupes armés opèrent sans être la première cause du terrorisme (Arcanjo 2019).

Ainsi, on peut constater que les liens entre les changements climatiques et le terrorisme ou l'intensification des conflits sont indirects. Autrement dit, en nous basant sur les docu-

ments étudiés, on ne peut pas conclure que le changement climatique crée des terroristes, mais plutôt que celui-ci exacerbe les fragilités socio-économiques et géopolitiques sous-jacentes permettant l'essor du terrorisme. En ce sens, les changements climatiques ne sont pas directement responsables de l'essor du terrorisme, mais ils contribuent de manière significative à la création des conditions propices à sa montée en puissance.

Conclusion

En conclusion, il est clair que le réchauffement climatique représente un enjeu de sécurité pour certaines régions du monde déjà sujettes à un climat extrême. En revanche, dans le cas du Sahel, bien que certains effets du changement climatique se manifestent légèrement, on ne peut pas considérer celui-ci comme un enjeu de sécurité imminent. En effet, la région sahélienne est confrontée à de nombreux conflits et à l'essor de groupes armés qui profitent de cette instabilité politique pour étendre leurs influences. Or dans le cas des conflits communautaires entre éleveurs et agriculteurs ou dans celui de l'essor du terrorisme et de l'intensification des conflits, le changement climatique n'a été jusqu'ici qu'un facteur aggravant et non pas la cause première du problème. En revanche, à la vue de l'augmentation extrême des températures dans un futur proche, le changement climatique deviendra inévitablement la source principale de conflits au Sahel, en particulier en ce qui concerne les ressources.

Références

- Agence France-Presse. 2022. « Inondations Au Pakistan : “Un Carnage Climatique”, S’indigne M.Guterres. » <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1913160/pakistan-onu-energies-fossiles-climat-environnement-inondations>.
- Alex, Bastien, and Adrien Detges. 2022. « Chapitre 7. Changements Climatiques Au Sahel: De La Problématique Sécuritaire Au Défi Global ». Dans *La Guerre Chaude: Enjeux Stratégiques Du Changement Climatique*, édité par Nicolas Regaud. Paris: Presses de Sciences Po. pp. 127-138.
- Arcanjo, Marcus. 2019. « Risk and Resilience: Climate Change and Instability in the Sahel. » Climate Institute. <http://climate.org/wp-content/uploads/2019/10/Risk-and-Resilience-Climate-Change-and-Instability-in-the-Sahel.pdf>
- Baillat, A. 2018. « Quel(s) lien(s) entre les luttes contre le terrorisme et le changement climatique ? ». *Les Champs de Mars*, 30+S, 439447
- Hellendorff, Bruno. 2012. « Note d’Analyse Changement Climatique et Conflits Agro-Pastoraux Au Sahel. » Groupe de recherche et d’information sur la paix et la sécurité, GRIP. https://staging.grip.org/wp-content/uploads/2012/10/NA_2012-10-02_FR_B-HELLEN-DORFF.pdf.
- Organisation des Nations Unies. 2021a. « COP26 : Ensemble Pour Notre Planète | Nations Unies. » www.un.org/en/climatechange/cop26.
- Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture. 2021b. « Mali: Analyse Des Conflits Liés à l’Exploitation Des Ressources Naturelles, Note de Synthèse. » Rome. reliefweb.int/report/mali/mali-analyse-des-conflits-li-s-l-exploitation-des-ressources-naturelles-note-de-synth-se.
- Puig Cepero, Oriol, Sophie Desmidt, Adrien Detges, Fabien Tondel, Pia Ackern, Adrian Foong, et Jan Völkholz. 2021. « Climate Change, Development and Security in the Central Sahel. »
- Rangé, Charline, Sergio Magnani, et Véronique Ancey. 2020. « “Pastoralisme” et “insécurité” en Afrique de l’Ouest. Du narratif réifiant à la dépossession politique. » *Revue internationale des études du développement* 243 (3). pp. 115-50.